

Oiseaux écrasés sur les plages : les parcs naturels de Gironde tirent la sonnette d'alarme

Par Jean Cittone

Publié le 14/06/2023 à 18:04,

Mis à jour le 14/06/2023 à 18:10

[Copier le lien](#)



Un gravelot retrouvé mort, écrasé, à Soulac-sur-Mer (Gironde). *Muriel Bourgeois / Gravure sauvage*

Après la découverte du cadavre d'un jeune gravelot à collier interrompu sur une plage de Soulac-sur-Mer, les conservateurs des réserves naturelles de la Gironde rappellent quelques mesures essentielles.

Le Figaro Bordeaux

Le sillage laissé par les pneus du véhicule est formel: l'oisillon s'est fait rouler dessus sur une plage de Soulac-sur-Mer, en Gironde. « *Une fois n'est pas coutume* », témoigne l'équipe de la réserve naturelle nationale (RNN) du banc d'Arguin, où des

comportements illégaux ont régulièrement lieu, endommageant le site. L'occasion d'expliquer que la plage est avant tout le refuge de nombreuses espèces.

«*Cette découverte nous rappelle, si nous en avons encore besoin, que nous partageons tous les espaces naturels avec de nombreuses espèces animales et végétales. Si, au premier abord, une plage semble être vide de vie, il n'en est rien: des animaux sauvages ne demandent qu'à pouvoir poursuivre leur cycle de vie.*» En l'occurrence, le gravelot à collier interrompu, dont un oisillon a été retrouvé mort, est «*un limicole rare nicheur en France*», avec environ 1500 couples de l'espèce sur le territoire. Le passage du véhicule sur la plage «*a réduit à néant les chances de survie de ce poussin*», regrette la RNN.

0% d'éclosion des nids non-protégés

Alors que les températures avoisinent déjà les 30 degrés dans certains endroits du département, les conservateurs préconisent plusieurs mesures, «*en cette période d'émancipation des poussins*», pour éviter aux promeneurs de nuire à leurs chances de survie. Ils recommandent d'éviter «*absolument*» le haut de la plage et sa végétation, «*dans laquelle les juvéniles peuvent se cacher*», de garder son chien en laisse et ne le lâcher que «*s'il a un excellent rappel*», et enfin, surtout, de «*regarder où vous mettez les pieds*».

Le parc naturel marin du bassin d'Arcachon joue la même mélodie, rappelant que tous, qu'ils soient «*promeneurs, plagistes, joggeurs ou pêcheurs*» peuvent «*participer à améliorer les chances de reproduction des gravelots en privilégiant de marcher sur le bas de plage, au plus près de l'eau*», et en évitant les zones balisées dans les parcs naturels. «*Ce petit oiseau de bord de mer a besoin de tranquillité, en particulier de mi-avril jusqu'à fin août, période durant laquelle les adultes se reproduisent puis élèvent les poussins.*»

Le parc naturel précise qu'en 2022, le taux d'éclosion des nids protégés par un enclos, mis en place par ses équipes, n'était que de 70%, et de 0% pour les nids non-protégés. «*La femelle dépose généralement trois œufs à même le sol. Le taux d'éclosion des œufs est étroitement influencé par la fréquentation humaine, les intempéries, la présence d'animaux domestiques non tenus en laisse.*» Des petits gestes pourraient donc grandement aider cette espèce vulnérable.

Un gravelot à collier interrompu sur une plage de La Teste-de-Buch (avril 2023). *Mégane Lebeault / OFB*

La rédaction vous conseille

- **À Bordeaux, l'Unef réclame des toilettes neutres pour les étudiants pour «le respect de tous les genres»**
- **Gironde : la maison de la petite enfance Simone-Veil visée par des tags anti-avortement**
- **Qui est Lyana, 8 ans, jeune danseuse bordelaise qui enflamme la toile ?**

Sujets

[Nature](#)

[biodiversité](#)

À lire aussi

Dans la ville écolo de Bordeaux, les arbres plantés n'ont pas été payés

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

La mairie de Bordeaux utilise son droit de préemption pour sauver un jardin

